

**EAPPI : Claire Lise Pattegay envoyée pour la paix en Israël et Palestine  
du 15 octobre 2009 au 15 janvier 2010**

Au Check Point Qalandiya à l'Est de Jérusalem



A l'immense Check Point de Qalandiya, à l'Est de Jérusalem sur la route de Ramallah, du côté appelé West Bank, la file d'attente des palestiniens pour entrer à Jérusalem, a commencé dès quatre heures du matin. Un groupe de resquilleurs s'invite de force, à coup d'épaules, au beau milieu de la file, ce matin.

Des clameurs s'élèvent parmi les hommes plus âgés, ouvriers et employés masculins pour la plupart. Les sans-gêne n'en ont cure et continuent à forcer en riant, éclaboussant de son café chaud une femme bien vêtue, qui s'extirpe, silencieuse. Le visage fermé, elle s'essuie, et, d'un geste, refuse toute aide. Plus loin, les conversations sont souriantes, bonhommes, malgré l'attente. Sur le côté, d'autres hommes terminent leur prière, un homme grand et calme sort de son rang pour inviter trois vieilles femmes qui attendaient, à l'écart, et leur cède sa place. Un autre homme intervient pour imposer le passage à un jeune couple aux bras chargés d'enfants. Au Check Point Qalandiya, il existe trois passages obligés, bloqués par un tourniquet qui impose son rythme. Il faut ensuite passer au contrôle d'identité et détecteur de métaux.

L'un des passages est appelé humanitaire, *Humanitarian Gate*, parce qu'il est réservé aux femmes, aux enfants, aux malades et aux vieillards, mais il ouvre plus tard, et, pour être à l'heure si on est dans cette catégorie, il faut jouer des coudes dans d'autres files, ou compter sur la bonne volonté des uns et des autres. Une petite écolière à nattes, passe fébrilement d'une file à l'autre, les larmes aux yeux. Nous intervenons pour demander au jeune garde qui surveille l'écran de contrôle, d'avancer l'heure l'ouverture... Il fait un geste montrant qu'il attend les ordres, mais l'écolière passera tout de même plus vite.

Notre équipe d'Accompagnateurs Oecuméniques de EAPPI, est chargée de veiller aux abus, de contribuer à apaiser les conflits, de comptabiliser aussi la quantité de personnes admises et d'en surveiller le rythme. Nous en profitons pour échanger nos prénoms, nos pays, nos langages, avec ces hommes et ces femmes qui nous ressemblent tant, en nous excusant de ne pas parler leur arabe... *C'est facile, l'arabe, me lance un ouvrier tout sourire, plus facile que l'anglais pourtant!* Trois heures plus tard, la foule s'est dissipée, le tourniquet est presque vide et l'on fait les comptes.

De cinq heures à huit heures du matin, ce dimanche 1er Novembre, mille huit cent quarante sept personnes ont franchi les tourniquets du Check Point Qalandiya pour rejoindre Jérusalem. Elles recommenceront demain matin.

Anne Lise Pattegay le 4 novembre 2009